

Cher Gilles,

①

Suite de mes élucubrations...

Je vais écrire (en temps continu) le modèle général où taux de survie et de fécondité ( $c$ ) ne dépendent que

- de l'âge de la bête;
- de l'âge de sa mère au moment de la naissance;
- de la population totale.

Par rapport à mon fax d'hier, les variables ont un peu changé :

- $N(t)$  : population totale à l'instant  $t$  ;
- $n(t, y) \Delta y \Delta t$  : le nombre de naissances, entre les instants  $t$  et  $t + \Delta t$ , de mères dont l'âge est compris entre  $y$  et  $y + \Delta y$  ;
- $c(y, z, N)$  : le taux de reproduction des femelles d'âge  $y$ , nées d'une mère d'âge  $z$  (à la naissance), lorsque la population totale est  $N$ .
- $s(y, z, N)$  : le taux de mortalité de la même catégorie.

Panous aux équations qui régissent ces quantités.

On introduit d'abord une variable auxiliaire :

$S(t, t', z)$  : la proportion de femelles nées à l'instant  $t'$  d'une mère d'âge  $z$ , qui ont survécu jusqu'à l'instant  $t$ .

(On a  $t \geq t'$  et  $0 \leq S(t, t', z) \leq 1$ )

Equation gouvernant  $S$  :

(1)  $\frac{\partial}{\partial t} S(t, t', z) = - S(t, t', z) s(t-t', z, N(t))$

Equation gouvernant  $N$  :

(2)  $N(t) = \int_0^{t+\infty} \int_0^{\infty} S(t, t-y, z) m(t-y, z) dz dy$

Equation gouvernant les naissances

(3)  $m(t, y) = \int_0^{+\infty} S(t, t-y, z) m(t-y, z) c(y, z, N(t)) dz$

Il est raisonnable de d'abord chercher des solutions stationnaires, c.a.d

$N(t) \equiv N_0$   
 $m(t, y) \equiv m_0(y)$

(3)

De l'équation (1), on tire alors

$$S(t, t', z) = S_0(t - t', z, N_0),$$

avec

$$S_0(\tau, z, N_0) = \exp\left[-\int_0^\tau \lambda(u, z, N_0) du\right].$$

Puis (2) donne

$$(2') \quad N_0 = \int_0^\infty \int_0^\infty S_0(y, z, N_0) n_0(z) dz dy$$

et (3) devient

$$(3') \quad n_0(y) = \int_0^{+\infty} S_0(y, z, N_0) c(y, z, N_0) n_0(z) dz.$$

On peut résoudre de façon unique, moyennant des hypothèses raisonnables!

En effet, notons  $T_{N_0}$  l'opérateur (cf (3'))

$$T_{N_0} w(y) = \int_0^{+\infty} S_0(y, z, N_0) c(y, z, N_0) w(z) dz.$$

C'est un opérateur positif (type Perron-Frobenius) qui aura une unique (à un scalaire près) fonction propre  $w_{N_0}$  positive associée à une valeur propre  $\lambda_{N_0} > 0$  (qui est la plus grande valeur propre de  $T_{N_0}$ ).

La fonction

$$N_0 \rightarrow S_0(y, z, N_0) c(y, z, N_0)$$

peut raisonnablement être supposé décroissant (c.a.d : les taux de survie et de reproduction diminuent lorsque la population augmente). Donc

$$N_0 \longrightarrow \lambda_{N_0}$$

est aussi décroissant. Pour  $N_0$  petit, il est raisonnable de penser que  $\lambda_{N_0} > 1$  (sinon il n'y a pas de campagnols...); pour  $N_0$  grand,  $\lambda_{N_0} < 1$  (sinon il y a trop de campagnols...). Donc il existe une unique valeur de  $N_0$  tel que  $\lambda_{N_0} = 1$ .

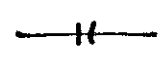
Avec cette valeur de  $N_0$ , on prend

$$n_0(y) = w_{N_0}(y) \cdot n_0$$

avec

$$n_0 = N_0 \left[ \int_0^{\infty} \int_0^{\infty} S_0(y, z, N_0) w_{N_0}(z) dz dy \right]^{-1}$$

de façon à satisfaire (2').



Ayant trouvé une unique solution stationnaire, le pas suivant est de s'enquérir de sa stabilité infinitésimale.

Pour simplifier un peu, je vais faire pour le moment l'hypothèse suivante :

(5)

(H) Le taux de mortalité  $\lambda$  ne dépend pas de la population totale  $N$ .

[ Tu ne m'as pas indiqué une telle dépendance...  
Est-ce bien réaliste?.. ]

Mathématiquement, l'avantage est qu'on peut résoudre l'équation (1) séparément:

$$S(t, t', z) = S_0(t - t', z)$$

avec

$$S_0(\tau, z) = \exp\left[-\int_0^\tau \lambda(u, z) du\right]$$

Les équations (2), (3) deviennent

$$(2'') \quad N(t) = \int_0^\infty \int_0^\infty S_0(y, z) n(t-y, z) dy dz$$

$$(3'') \quad n(t, y) = \int_0^\infty S_0(y, z) n(t-y, z) c(y, z, N(t)) dz$$

On cherche une solution

$$N(t) = N_0 + \Delta N(t)$$

$$n(t, y) = n_0(y) + \Delta n_0(t, y)$$

perturbation de la précédente. En ne gardant que les termes de 1<sup>er</sup> ordre, on obtient:

$$(4) \quad \Delta N(t) = \int_0^\infty \int_0^\infty S_0(y, z) \Delta n(t-y, z) dy dz$$

~~$$(5) \quad \Delta n(t, y) = \int_0^\infty S_0(y, z) c_0(y, z) \Delta n(t-y, z) dz \rightarrow \text{gln}$$~~

$$(5) \Delta n(t, y) = \int_0^{\infty} S_0(y, z) c_0(y, z) \Delta n(t-y, z) dz - c_1(y) \Delta N(t)$$

avec 
$$\begin{cases} c_0(y, z) = c(y, z, N_0) \\ c_1(y) = - \int_0^{\infty} \frac{\partial c}{\partial N}(y, z, N_0) dz \end{cases}$$

[ Il semble raisonnable de supposer  $\frac{\partial c}{\partial N} \leq 0$   
d'où  $c_1 \geq 0$  ]

Pour étudier le système linéaire (4)+(5), on cherche des solutions

$$\begin{cases} \Delta N(t) = e^{\mu t} \Delta N \\ \Delta n(t, y) = e^{\mu t} \Delta n(y) \end{cases}$$

où  $\mu$  a priori est complexe (ainsi que  $\Delta N, \Delta n$ ).

On obtient

$$\Delta N = \int_0^{\infty} \int_0^{\infty} S_0(y, z) e^{-\mu y} \Delta n(z) dy dz$$

$$\Delta n(y) = e^{-\mu y} \int_0^{\infty} S_0(y, z) c_0(y, z) \Delta n(z) dz - c_1(y) \Delta N$$

Soit :

$$(5') \Delta n(y) = \int_0^{+\infty} K(y, z, \mu) \Delta n(z) dz$$

(7)

avec

$$K(y, z, \mu) = S_0(y, z) c_0(y, z) e^{-\mu y} \\ - c_1(y) \int_0^{+\infty} S_0(u, z) e^{-\mu u} du$$

Il s'agit de comprendre pour quelles valeurs de  $\mu$  l'opérateur

$$T_\mu : T_\mu w(y) = \int_0^{+\infty} K(y, z, \mu) w(z) dz$$

a une valeur propre égale à 1. (avec vecteur propre  $\Delta n$  pas trop déconnant...).

Suite au prochain épisode...

J'ai de la bureaucratie à expédier.

A Bientôt.

~~en~~  
Jean-Christophe.